« seront les avantages aussi bien pour les Esquimaux « que pour le gouvernement. »

Plus loin, il relate le rôle de la gendarmerie dans la découverte du sort fait aux PP. ROUVIÈRE et LE ROUX : (p. 419-430). Des détails encore inédits et une reconstitution du crime rendent ces pages précieuses pour nous. Nous ne signalerons qu'un inexactitude qui sera d'ailleurs corrigée lorsque ces pages paraîtront en volume : l'auteur s'obstine à nommer le plus âgé des deux Pères, « Rouvier » au lieu de Rouvière.

* * *

Le même écrivain, dans son livre sur le voyage qu'il a fait au Canada, revient, à plusieurs reprises sur le rôle des Oblats au Canada (1). Toutes ses informations ne sont pas absolument exactes, prises qu'elles ont été en courant, et malgré la présence à ses côtés de MM. Claude Mélançon et Olivar Asselin. Nous cueillons de-ci, de-là quelques appréciations.

A Lebret : « Nous traversons en radeau le grand lac pour « aller visiter la Scolastica, le séminaire des Oblats. Un « canot automobile nous remorque et la fanfare des « séminaristes nous accueille. J'y fais tout de suite la « connaissance d'un jeune Français, le P. Maurice de « Bretagne, à qui je ne ferai qu'un reproche : la vigueur « de sa poignée de main étreignant mon doigt foulé ! Il « me promène dans ce spacieux édifice de quatre étages, « surmonté d'un élégant belvédère et vaste comme une « caserne, dont la construction ne fut mise en train qu'au « printemps de l'année passée et qui est déjà habitable « et habité ! Je mettrais en doute les dires de mon compatriote si je ne connaissais l'étonnante activité des « Oblats.

---

(1) 17.000 *km. de film... au Canada*, avec préface de M. Raymond Poincaré, de l'Académie française, et une lettre de M. L. A. Taschereau, premier ministre de la Province de Québec, — dans la collection « *Toute la Terre* », éditions Baudinière, Paris, 27*bis*, rue du Moulin-Vert, 1928.

« Cet Ordre français (fondé en 1816, à Aix-en-Provence) « a fait de belles et magnifiques choses en terre cana- « dienne où ses premiers missionnaires débarquèrent en « décembre 1841. Pionniers de la civilisation, les Oblats « se consacrèrent à l'évangélisation des Peaux-Rouges, « et la plupart des paroisses (ou villages) du Far-West « leur doivent leur fondation...

« On les rencontre toujours aux postes avancés, à la « frontière de la sauvagerie. Ah ! les vaillants coureurs « d'aventures ! Maintenant que l'immense Far-West est « pacifié, ils s'occupent des régions arctiques et vont « évangéliser Indiens et Esquimaux jusque sur le rivage « de l'Océan Glacial !... »

Il serait plus exact de dire qu'ils ont poussé vers le nord dès le début et n'ont pas attendu la pacification des prairies ; mais enfin, la beauté de l'hommage vaut la peine qu'on passe sur ce petit détail...

On parle ensuite du P. HUGONNARD (p. 136) et de la fondation de l'école de Lebret, plus loin (p. 174), du P. LACOMBE, plus loin encore (p. 212) du R. P. PORTIER et de Delmas..., p. 307, des souvenirs qui auraient besoin d'être mis au point, et combien !

Somme toute, on sent une grande sympathie chez l'auteur, qui a été frappé de la place importante de nos anciens dans la formation du Nord-Ouest et qui le dit très gentiment. Ces hommages spontanés d'un voyageur méritent un merci, qui, d'ailleurs, lui a été dit, au nom de tous nos missionnaires qui se sont dévoués là-bas...

En préparation, un roman de lui, dont la scène se passe dans la vallée de Qu'Appelle, et dans lequel, paraît-il, l'un des nôtres joue un rôle.

* * *

Puisque nous en sommes aux écrivains du dehors et aux romanciers, parlons un peu de M. M. Constantin-Weyer.

Nous avouons ne guère aimer le rôle qu'il a attribué à Mgr TACHÉ et, en général, au clergé de la Rivière-Rouge,